

L'éducation interculturelle:

urgence formation (2)

Paola Florio - Enseignante

La formation des enseignants en éducation interculturelle est vraiment urgente. "Sans la formation l'école risque souvent d'être un parking et la solution des problèmes didactiques sera, encore une fois, laissée à la sensibilité et à la bonne volonté des enseignants et des directeurs".(1)

Et même le Conseil de la Coopération Culturelle nous dit que "la formation des enseignants des pays d'accueil et d'origine doit rendre familières aux maîtres les différentes cultures représentées à l'école. Les enseignants doivent acquérir la motivation et la capacité nécessaires à la pratique de la dynamique interculturelle".(2)

Pour Duccio Demetrio, l'enseignant est un médiateur entre les divers savoirs et l'esprit de celui qui apprend; il est l'intermédiaire et le traducteur; il accorde des facilités aux rencontres et aux échanges...il doit agir de façon qu'aucun reste seul dans son coin. Pour arriver à ce but l'éducateur doit être aussi ethnologue et psychosociologue, ainsi il pourra faire une pédagogie interculturelle plus consciente puisqu'il aura la conscience des processus psychologiques invisibles que l'enfant vit.(3)

J'ai parlé de l'étude des différentes cultures, de la part des enseignants, à l'intérieur de la formation, mais le thème ne se résoudra pas avec l'information folklorique des diverses traditions culturelles.

Selon l'O.C.D.E. "le problème

n'est pas seulement celui de l'équivalence des cultures (du relativisme culturel), mais comprend aussi leur équivalence épistémologique (le relativisme épistémologique)", ainsi à la lumière de cette réflexion "l'éducation multi-



Foto di G. Caniglia

culturelle a une autre ampleur et profondeur, puisque sa raison d'être n'est plus justifiée seulement par des argumentations éthiques (combattre les discriminations produites par le racisme ou par l'ethnocentrisme) ou juridiques (respecter les Droits de l'Homme), mais aussi épistémologiques (différencier la façon de penser, les formes de l'intellect et la structure du savoir)".(4)

Antonio Nanni pense, à ce pro-

pos, qu'il faut utiliser une **pédagogie de la déconstruction** qui est, pour lui, absolument décisive pour ne pas proposer l'interculturalité de façon euro-centrique. "La déconstruction est un processus d'historicisme et donc de relativisation des savoirs. Il s'agit d'un travail herméneutique qui grave sur les niveaux de la compréhension, de l'auto-compréhension et en particulier de la pré-compréhension".(5)

Je voudrais aussi ajouter que "le discours interculturel implique, essentiellement, une **épistémologie relativiste** qui prend en compte la réciprocité des perspectives, la capacité nécessaire du chercheur de se décentrer, soit vers l'objet de la recherche, soit vers la contextualisation de ceci au niveau psychologique, affectif, sociologique, culturel, historique...".(6)

On doit cependant faire attention à ne pas tomber dans le paradoxe, dans le **relativisme absolu**, puisque ceci "porte ces mêmes présupposés à se bouleverser continuellement, à rendre insoutenables

tout au fond ces mêmes principes, avec le risque d'aboutir au nihilisme".(7)

Duccio Demetrio pense que la pédagogie interculturelle est surtout une **pédagogie relationnelle** qui agit "pour la création d'identités culturelles nouvelles".(8)

Tandis que pour Giuseppe Zaniello "l'interculture est principalement un fait cognitif, une sorte de pensée migrante qui va dans l'esprit d'autrui et puis retourne



Foto di G. Caniglia

dans le propre enrichi". (9)

Cette pensée migrante devrait être étendue à toutes les réalités sociales, puisque l'interculturel n'est pas "un problème qui concerne une partie de la société, mais la connotation de toute la société future". (10)

Et j'ajouterais aussi qu'elle est "une éducation humaniste puisqu'elle est adressée en même temps à l'homme single, considéré de façon globale, et à tous les hommes, à toutes les populations, mais surtout aux groupes marginaux et finalement c'est une éducation concrète vu qu'elle répond à des exigences réelles". (11)

Donc une éducation interculturelle humaniste, une éducation qui est attentive au développement de la personne ou bien, comme nous précise Carlo Nanni "ce n'est pas seulement une pédagogie des divers, mais aussi une pédagogie des différences personnelles". (12)

L'analyse de quelques références théoriques, que j'ai voulu vous présenter ci-dessus, nous aide à comprendre le type d'homme qu'il nous faut pour une société interculturelle et comment l'éduquer, mais cette analyse peut surtout nous indiquer quel type d'enseignant il faut former dans une société interculturelle.

Pourtant, à ce point, il surgit de façon spontanée la question: **comment former les enseignants?** Pour l'instant il n'y a pas une seule réponse à cette question, mais on doit bien se comparer avec les réponses que les autres réalités ont essayées.

En **Allemagne**, par exemple, on a appliqué une politique éducative et formative qui comprend des cours de langue, l'augmentation des assistants sociaux, des spécialisations pour les enseignants allemands et étrangers, des cours pour la professionnalisation des jeunes dépourvus, des cours spéciaux de langue pour femmes étrangères, des consultations sociales.... (13)

Au **Portugal** le Ministère de l'Éducation a publié, en février 1991, un texte important pour la création d'un Secrétariat coordinateur des programmes d'éducation multiculturelle. Tandis que pour la formation spécialisée des enseignants on a inséré (dès 1989) la *Pédagogie interculturelle* dans le cours de formation pour les enseignants de l'école élémentaire organisé à l'École Supérieure d'Éducation "Joao de Deus" de Lisbonne et on a créé un cours post-lauream en *Relation Interculturelle* à l'Université Ouverte de Lisbonne. (14)

Aux **U.S.A.** l'élément le plus important s'est vérifié en 1977 quand le *National Council for the Accreditation of Teacher Education* a adopté la loi suivante: "Les programmes de formation des enseignants doivent comporter une instruction en éducation multiculturelle. On doit réserver une attention particulière à l'éducation multiculturelle dans les cours, dans les séminaires, dans les lectures guidées, dans les expériences cliniques et de laboratoire, dans les expériences pratiques et dans les différentes expérimentations sur le champ". (15)

Mais malheureusement, dans la réalité, les classes sont souvent séparées puisque les étudiants blancs se trouvent sans commu-

ne proportion dans les classes des plus doués.

Pour ce qui concerne la formation des enseignants en Éducation interculturelle, dans notre réalité Régionale, il n'y a pas encore une ligne éducative déterminée, mais on a eu des conférences, des projets expérimentaux, des spectacles théâtraux et des rencontres formatives.

En Vallée d'Aoste on a commencé à s'occuper d'Éducation interculturelle, en 1992, avec les conférences sur le thème *Éducation au développement et à l'interculturalité* (16); ensuite quelques enseignants ont conduit des projets expérimentaux avec de l'auto formation. Pendant l'année scolaire 1995/96 on a eu un spectacle théâtral, une exposition bibliographique et deux séries d'interventions dans les classes.

Pour ce qui concerne cette année scolaire, jusqu'à maintenant, l'**I.R.R.S.A.E.** (17) a organisé un cours de formation pour les enseignants qui était composé du spectacle théâtral *Righibé*, deux rencontres informatives et deux séries de laboratoires. La première conférence "**Il Sud visto dal Nord**", conduite par *Gianni Calligaris* (rédacteur de la revue ALFAZETA), nous a proposé une analyse du monde publicitaire par l'intermédiaire



Foto di G. Caniglia

de la reconstruction et de la relecture des images du Sud médiatisées par la télévision et le système de communication.

Il nous a expliqué le fonctionnement de l'information internationale et il nous a fait visionner beaucoup de diapositives d'images publicitaires en nous questionnant toujours si c'étaient des images croyables.

Le doute nous a portés à une réponse négative et à identifier un stéréotype du Sud colonial, avec une nature éblouissante liée à des éléments familiers à son propre monde. Bref, on doit savoir conserver un esprit très critique pour ne pas tomber dans le *bourbier psychologique* qui lie stéréotype - préjugé - confirmation négative.



Foto di G. Caniglia

La deuxième rencontre, "**L'educazione interculturale: progetti, percorsi, materiali didattici**", par *Micaela Castiglioni* (collaboratrice de *Duccio Demetrio* à l'Université de Milan), nous a permis de connaître le projet expérimental d'un groupe de recherche-formation qui travaille avec une approche autobiographique. La riche exposition de la recherche touchait de nombreux arguments (interaction, intégration, pédagogie interculturelle, accueil, rôle des médiateurs, narration autobiographique, interviewes, matériel didactique, jeux...) et peut être consultée à l'I.R.R.S.A.E. de notre Région.

Maria Varano (psychologue et écrivain de livres pour enfants) a conduit le premier laboratoire de

formation pour enseignants qui avait pour titre:

"La scuola come luogo di costruzione di storie. Come rispettare le storie individuali e crearne di collettive".

Des enseignants de l'école maternelle, élémentaire et moyenne ont participé aux cinq rencontres. Il y aura cinq rencontres aussi pour le laboratoire de *Patrizia Canova* (experte en didactique audiovisuelle et formatrice en didactique du cinéma) et *Barbara Di Tommaso* (experte en techniques d'animation et de formation) qui a pour titre: "**Immagine e apprendimento interculturale**".

Malheureusement les laboratoires ne pouvaient pas dépasser les 25 participants, pour des raisons d'organisation, mais, pour l'année 1997, l'I.R.R.S.A.E. organisera d'autres cours de formations en Education interculturelle pour les enseignants des écoles maternelles, élémentaires et moyennes.

Bibliographie

- (1) C.G.I.L., *Non solo bianco*, Periodico a cura del coordinamento "immigrazione e società", n. 8, settembre 1993 (articolo *Un anno scolastico non solo bianco*).
- (2) C.D.C.C., *L'interculturalisme: Théorie et pratique*. Strasbourg, 1987 (p.6).
- (3) Demetrio D. (a cura di), *Immigrazione straniera e interventi formativi*, Franco Angeli, (p.92).
- (4) C.E.R.I., *L'école et les cultures*, OCDE, 1989 (P.21).
- (5) A.A.V.V. Atti delle conferenze sul tema *Educazione allo sviluppo e all'interculturalità*, a cura di G. Galli, Regione Autonoma Valle d'Aosta, Presidenza della Giunta, Aosta, febbraio/marzo 1992 (p.136).
- (6) Abdallah-Pretceille, *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris. Publication la Sorbonne, 1989 (p.137).
- (7) Acone G., Bertagna G., Chiosso G., *Paideia e qualità della scuola*, Ed. La Scuola, 1992 (p.88).
- (8) D. Demetrio - G. Favaro, *Immigrazione e pedagogia interculturale*, La Nuova Italia, Firenze, 1992 (p.27).
- (9) Zaniello Giuseppe (acura di), *Interculturalità nella scuola*, Ed. La Scuola, Brescia, 1992 (p.59).
- (10) Rizzi Felice, *Educazione e società interculturale*, La Scuola, Brescia, 1992 (p.15).
- (11) Rizzi Felice, *Educazione e progetto cooperativo*, La Scuola, Brescia, 1984. (p.31).
- (12) Nanni Carlo, *Intolleranza, pregiudizio e educazione alla solidarietà*, Roma, LAS, 1991 (p.124).
- (13) Favaro G., Tognetti Bordogna M., *Politiche sociali ed immigrati stranieri*, La Nuova Italia Scientifica, 1989 (p.120).
- (14) Tassinari Gastone (a cura di), Ceccatelli Guerrieri G., Giusti M., *Scuola e società multiculturale*, Elementi di analisi multidisciplinare, La Nuova Italia, 1992 (p. 341 e segg.).
- (15) Quellet F., *Pluralisme et école*, Institut Québécois de recherche sur la culture, 1988 (p.171 e segg.).
- (16) vedi nota n. 5.
- (17) En collaboration avec: *Presidenza della Giunta: Servizio R.I.R.E. Comitato Regionale per la Cooperazione con i Paesi in via di Sviluppo*.